

44G Rue Marquian.

Rue Marquian,  
C'est un écran pour deux yeux bleus, un téléphone' qui savait dire,  
Les rendez vous d'après minuit.

Rue Marquian,  
C'est un sixième, de coin heureux, un corps esprit né pour saisir,  
Le doux jouir de toute' une vie.

Rue Marquian,  
C'est des pensées qui stagnent là, qui me privent à tous mes instants,  
De mon pouvoir de réfléchir.

Rue Marquian,  
C'est cette' image que mon « là-bas », me prend quand il fait mauvais temps,  
À jouer les pleurs souvenirs.

Rue Marquian,  
C'est un vouloir durer toujours, qui n'a duré que quelques mois,  
Il est des choses qui ne changent pas.

Rue Marquian,  
C'était parié au jour de gloire, et si je tremblais quelquefois,  
Ce n'était pas pour quelque glas.

Rue Marquian,  
C'était un voulu au hasard, au calendrier des parfois,  
Quelqu'un nous avait fait le choix.

Rue Marquian,  
C'était les rendez vous d'amour, l'amour qu'on fait pour bien s'aimer,  
Celui qui dit qu'on est bien, là.

Rue Marquian,  
De toi, je n'ai plus qu'une rue, quelques trottoirs où ne se croisent,  
Que des parkings du temps passé.

Rue Marquian,  
Ton téléphone ne sonne plus, et sur ma porte reste l'ardoise,  
Du dernier rendez vous manqué.

Rue Marquian,  
Y a des sommets que je vis mal, des regards qui cherchent ' le plafond,  
L'image' que t'aurais pu laisser.

Rue Marquian,  
Pour vivre et avoir l'air normal, j'ai mis dans la gueule' d'un vieux lion,  
Un beau nous deux à dévorer.

Rue Marquian,  
Un de mes éveils à la vie, je la revois au son de nuits,  
Je sais, elle' s'appelait Cathy.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr